

Book Review / Compte rendu

L'intervention éducative à l'aune de la diversité et du bien-être (2025)

Sous la direction Martin Blouin et Chantale Beaucher

Presses de l'Université du Québec, 198 pages, livre relié, ISBN : 978-2-7605-6182-3.

Compte rendu rédigé par

Rachelle Abou Sleiman

Dans *L'intervention éducative à l'aune de la diversité et du bien-être*, Chantale Beaucher et Martin Blouin abordent les concepts d'intervention éducative, de diversité et de bien-être sous divers angles, en ancrant leur ouvrage de six chapitres dans différents contextes et disciplines, afin de répondre aux besoins de connaissances du Réseau de recherche et de valorisation de la recherche sur le bien-être et la réussite en contexte de diversité (RÉVERBÈRE). Cet ouvrage est destiné à un grand public cible : le personnel enseignant, les étudiant·e·s et même les parents. Sa pertinence réside dans son caractère à la fois collectif et disciplinaire, ainsi que dans les différentes pistes d'action offertes, sans que les auteur·e·s prétendent toutefois à l'exhaustivité. À travers les chapitres, la·le lecteur·rice est invité·e à percevoir l'apprenant·e comme étant un individu singulier, à reconnaître les moyens favorisant son engagement tout au long de son processus d'apprentissage (par exemple : assurer un climat bienveillant), et à percevoir la réussite scolaire comme étant un processus pouvant prendre diverses formes.

Le chapitre 1, rédigé par Dutemple, Goulet et Thibault, explicite clairement la notion d'« intervention éducative » et montre qu'elle n'est nullement neutre, puisqu'elle porte intrinsèquement une visée de bien-être et de réussite éducative. À travers les différentes définitions et finalités de l'intervention éducative présentées, l'importance de la qualité de la relation élève-enseignant·e ainsi que les habiletés d'un·e enseignant·e bienveillant·e sont mises en évidence et contribuent à une meilleure compréhension de cette notion, de même que de son apport au bien-être et à la réussite de l'élève. Toutefois,

il aurait été pertinent de présenter brièvement les définitions du bien-être, de la réussite et de l'inclusion. Enfin, en proposant certains outils concrets tels que la conception universelle de l'apprentissage (CUA) et la réponse à l'intervention (RAI), le chapitre met le point sur les conditions indispensables de toute pratique éducative, notamment l'équité et l'inclusion, et souligne le rôle qu'elles jouent dans la réussite et le bien-être des élèves.

Au chapitre 2, cosigné par Boisvert, Thibeault et Boyer, l'intervention éducative est illustrée dans le contexte de la diversité, plus précisément la diversité linguistique à l'école. En pointant le fossé séparant la langue officielle de l'établissement scolaire des différentes pratiques de langues des élèves, ce chapitre montre comment l'institution scolaire peut induire des inégalités. Dans cette optique, il offre des réponses telles que les approches plurilingues et les pédagogies critiques qui visent à émanciper les apprenant·e·s tout en interrogeant les potentiels rapports de pouvoir impliqués par les langues. Cependant, le propos de ce chapitre, ancré sur une assise théorique solide et profondément imprégné de la sociologie de l'éducation ainsi que de la didactique critique, peut sembler assez dense pour certain·e·s lecteur·rice·s non-spécialistes. Il requiert de leur part un effort de réflexion soutenu, une relecture minutieuse de certains concepts et une bonne familiarité avec la terminologie précise employée.

Dans le chapitre 3, Blouin, Breton et Martin mettent l'accent surtout sur la clarification de la différenciation pédagogique (DP) et s'appuient sur des exemples concrets qui illustrent comment la DP se déploie réellement dans un contexte de diversité. Enracinée dans une perspective d'action consciente, la DP se décline en trois degrés d'intentionnalité. Le premier, le niveau zéro, se caractérise simplement par l'absence d'intention. Le deuxième, le niveau compensatoire, a pour mission de combler le déficit chez l'élève afin de le « normaliser ». Le troisième, le niveau émancipateur, s'inscrit dans une dynamique d'inclusion et de dénormalisation de la différence, en faisant de la diversité un véritable levier. Si cette distinction sert à orienter les enseignant·e·s et à leur offrir un cadre d'évaluation des pratiques mises en place afin de vérifier si elles soutiennent réellement l'inclusion et la dénormalisation de la différence, les auteur·e·s du chapitre alertent le·la lecteur·rice sur les nombreux freins qui compliquent l'adoption de pratiques dénormalisantes. Elle·il·s soulignent de nombreux enjeux systémiques et limites dont la confusion terminologique, le manque de soutien provenant des institutions et l'attitude de certain·e·s professionnel·le·s qui résistent aux changements. Cette réflexion semble aussi captivante que paradoxale puisqu'elle reflète d'une part, la vision

dénormalisée de la différence, attendue dans les milieux scolaires (l'idéal), et d'autre part, l'approche catégorielle (la réalité) qui freine en tout temps le processus d'émancipation de l'élève et qui s'installe dans les écoles par le biais des normes pédagogiques.

Toujours dans la même perspective d'intervention éducative, au chapitre 4, Nolin présente le rôle et l'intérêt du jeu dans les interventions en mathématiques, visant à développer la pensée mathématique et le sentiment de compétence au préscolaire et au primaire. Il décrit avec précision le rôle que l'enseignant·e peut jouer lors d'une intervention en contexte de jeu, allant de celui d'observateur·ice à celui d'arbitre, en passant par les rôles de cojoueur·se et de guide. Malgré l'importance soulignée de ces interventions pour favoriser, entre autres, l'inclusion, l'auteur reconnaît le besoin d'approfondir les études visant à documenter les stratégies et les démarches mises en place lors des jeux.

Au chapitre 5, D'Amours, Beaucher et Allard-Martin proposent une définition de ce qu'est un projet professionnel et dressent un portrait des divers éléments clés à prendre en compte lors de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet professionnel des adolescent·e·s. En abordant ce chapitre, le projet professionnel est présenté clairement comme étant un processus dynamique qui évolue constamment et qui s'aligne parfaitement avec les trajectoires professionnelles actuelles perçues comme non-linéaires. L'intervention proposée se montre pertinente puisqu'elle cible directement les dimensions psychologiques de l'élève, notamment son sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et sa volition, deux éléments faciles à développer par des actions concrètes. Toutefois, en offrant des interventions visant à développer le projet professionnel des jeunes, il est nécessaire que celles-ci soient les plus crédibles possible. Autrement dit, l'aide apportée doit être exempte de la pression des parents qui peuvent compromettre l'autonomie des jeunes, voire rabaisser leur projet. Ainsi, le chapitre avance que l'interdépendance du SEP entre l'élève, l'enseignant·e et les parents constitue le mécanisme central. Cependant, la complexité des concepts psychologiques en question suggère que leur mise en œuvre réussie par un personnel non spécialisé nécessiterait probablement une formation adaptée ainsi qu'un encadrement sur mesure.

Finalement, le chapitre 6, corédigé par Dumais, Point et Stanké, s'inscrit dans une approche développementale et inclusive et traite les enjeux du développement du langage chez les enfants du préscolaire. Il souligne le rôle que jouent les adultes à ce niveau afin de soutenir les apprentissages des enfants, leur bien-être ainsi que leur inclusion. Il dresse un portrait très riche sur le développement du langage (phonologie,

vocabulaire, morphosyntaxe, etc.), et souligne l'importance de reconnaître les différences individuelles et la dimension protectrice que génère une éducation préscolaire de qualité. En abordant les différentes interventions pouvant être mises en œuvre (coins de littératie, matériel ouvert, création de groupes conversationnels, etc.), les auteur·e·s éclairent la·le lecteur·rice sur les éventuels défis et reconnaissent leurs répercussions sur le personnel telles que la surcharge de travail.

Pour conclure, cet ouvrage souligne l'importance de l'intervention éducative et son rôle dans le soutien du bien-être et de la réussite des élèves, dans un contexte de diversité. Malgré la grande variété des disciplines et les contraintes pouvant avoir lieu pour mettre en place une intervention, ce livre offre au lectorat des pistes concrètes, accessibles et surtout orientées vers l'apprenant·e dans toute son entité. Ainsi, la force de cet ouvrage réside dans son utilité concrète pour un large public souhaitant se réinventer et repenser ses pratiques pour que la diversité en soi contribue à la réussite de toutes et de tous.

Bien que l'ouvrage ne traite pas de l'intelligence artificielle, ce qui est compréhensible au regard de sa période de rédaction, il est aujourd'hui incontournable de considérer son potentiel impact sur les interventions éducatives ainsi que sur leurs orientations. Par ailleurs, l'ouvrage, centré sur le bien-être de l'élève, aurait pu bénéficier d'un chapitre consacré aux compétences émotionnelles et à leur développement, tant chez les élèves que chez le personnel enseignant, afin de mieux les outiller dans un monde en pleine mutation et de leur apprendre à gérer le stress et à ressentir du bien-être, élément clé de leur réussite. De plus, il aurait été pertinent d'aborder le sentiment d'efficacité collective plutôt que de se limiter au sentiment d'efficacité personnelle. Face à des interventions qui requièrent l'implication et l'engagement de plusieurs acteur·e·s éducatif·ve·s, il est primordial de comprendre ce qu'est le sentiment d'efficacité collective : cette croyance en la capacité du groupe à réussir, à réaliser une tâche et à mettre en place une intervention. Savoir comment le développer serait un atout pour toutes et tous.

Finalement, il aurait été intéressant d'examiner les interventions éducatives sous l'angle des crises, des situations d'urgence et des ruptures scolaires, comme celles causées par la pandémie de Covid-19.